

Applications des formules de Taylor

0 Preliminaires

1 Une base des polynômes

Soit  $a \in \mathbb{R}$ ,  $N \in \mathbb{N}$ , on considère  $B_N = \{P_\alpha = \frac{(X-a)^\alpha}{\alpha!}, 0 \leq \alpha \leq N\}$  une base de  $\mathbb{R}^N[X]$  et  $B_N^* = \{P_\alpha = P_{\alpha, \alpha} P_\alpha(a)\}$  sa base duale.

On a,  $\forall P \in \mathbb{R}_N[X]$ ,  $P = \sum_{\alpha=0}^N \varphi_\alpha(P) P_\alpha = \sum_{\alpha=0}^N P^{(\alpha)}(a) \frac{(X-a)^\alpha}{\alpha!}$

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $a \in I$ ,  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$

$N$  fois dérivable en  $a$ :

$P_N^a(f) = \omega \mapsto \sum_{\alpha=0}^N \frac{(x-a)^\alpha}{\alpha!} f^{(\alpha)}(a)$  la projection de  $f$  sur  $B_N$

$R_N^a(f) = f - P_N^a(f)$  le "reste", aussi noté  $R_N^f(a, x)$

Prop 0.1.  $f$  est polynomiale ssi  $\exists n \in \mathbb{N}$ ,  $a \in \mathbb{R}$  /  $R_n^a(f) = 0$

Prop 0.2:  $a$  est racine de  $P \in \mathbb{R}_N[X]$  d'ordre  $p$  ssi

$\forall 0 \leq k \leq p-1, P^{(k)}(a) = 0$  et  $P^{(p)}(a) \neq 0$

2 Formules de Taylor sur  $\mathbb{R}$ .

Th 0.1 [Taylor-Young] Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ , si

$f: I \rightarrow \mathbb{R}$  est  $n$  fois dérivable en  $a \in I$ ,

alors  $R_n^f(a, h) = o(h)$

Th 0.2 [Taylor Lagrange]

Soit  $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$   $C^n$ ,  $n+1$  fois dérivable sur  $]a, b[$ . Alors  $\exists c \in ]a, b[$  tq  $R_n^f(a, b-a) = \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(c)$

Rq 0.1. Pour  $n=0$ , on retrouve l'inégalité des accroissements finis:  $\exists c \in ]a, b[$  tq  $\frac{f(b)-f(a)}{b-a} = f'(c)$

Th 0.3 [Inégalité de Taylor-Lagrange]

Soit  $f: ]a, b[ \rightarrow \mathbb{R}$   $C^n$  tq  $f^{(n)}$  est dérivable, alors  $\forall x \in ]a, b[$ ,  $\forall h / x+h \in ]a, b[$ ,  $|R_n^f(x, h)| \leq \frac{\|f^{(n+1)}\|_{\sup} |h|^{n+1}}{(n+1)!}$

Th 0.4 [Taylor - Reste intégral]

Soient  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et  $f \in C^{n+1}(I, \mathbb{R})$  alors  $\forall a \in I$ ,  $\forall h$  tq  $a+h \in I$ ,  $R_n^f(a, h) = \int_a^{a+h} \frac{(x-h)^n}{n!} f^{(n+1)}(x) dx$

Rq 0.2: Pour  $n=0$ , on retrouve le th fondamental de l'analyse:  $f(a) - f(a+h) = \int_a^{a+h} f'(x) dx$

Rq 0.3: Les théorèmes 0.1, 0.2 et 0.3 se généralisent pour  $f: \mathbb{R}^d \rightarrow E$ ,  $(E, \|\cdot\|)$  evn de dim finie

# I Applications en analyse

## 1 Développements limités

Prop 1.1  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$  admet un DL à l'ordre  $n$  en  $a \in I$  si  $\exists a_0, \dots, a_n \in \mathbb{R}$  tq  $f(x) = a_0 + a_1(x-a) + \dots + a_n(x-a)^n + o((x-a)^n)$

Les  $(a_i)_i$  sont alors uniques

Prop 1.2: Si  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$  est  $n$  fois dérivable en  $a$ , alors elle admet un DL en  $a$  à l'ordre  $n$ . On connaît de plus une expression pour les  $(a_i)_i$ :

Ex 1.1:  $\cos h = 1 - \frac{1}{2}h^2 + \frac{1}{4!}h^4 + o(h^4)$

## 2 Séries entières

Prop 1.3 Si  $f$  est développable en série entière en 0, alors la série entière de  $f$  est sa série de Taylor en 0.

Ex 1.2: la solution de  $\begin{cases} y' = y \\ y(0) = 1 \end{cases}$  est une série entière  $\sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{x^n}{n!}$

Th 1.1 (Bernstein) Soit  $a \in \mathbb{R}^*$  et  $f \in C^\infty ]a-a, a[, \mathbb{R}$

Si  $\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in ]a-a, a[, f^{(k)}(x) > 0$ , alors  $f$  est développable en série entière sur  $]a-a, a[$

Ex 1.3: le rayon de convergence de  $x \mapsto \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{x^n}{n!}$  est  $+\infty$

Ex 1.3:  $x \mapsto e^{-1/x^2}$ ,  $x > 0$  ne coïncide pas avec sa série de Taylor en 0

DVP I

# 3) Lemme de Morse

Prop 1.3 [Lemme d'Hadamard]

Soit  $f \in C^\infty(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$ , Si  $f(0) = 0$ , alors

$\exists g_1, \dots, g_n \in C^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  tq

$$\forall x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}, f(x_1, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i g_i(x_1, \dots, x_n)$$

Prop 1.4 (Application)

Le noyau du morphisme d'algèbres

$\Phi: C^\infty(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$  est un idéal principal  $\Phi: f \mapsto f(0)$

Th 1.2 [Lemme de Morse] Soit  $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$   $C^\infty$  tq

$$f(0) = 0, Df(0) = 0 \text{ et } H_f(0) = \begin{pmatrix} a_{11} & & \\ & \ddots & \\ & & a_{nn} \end{pmatrix} \text{ inversible}$$

Alors  $\exists \Phi = (\Phi_1, \dots, \Phi_n)$  en difféomorphisme  $V \ni 0 \rightarrow V \ni 0$  tq

$$f(x) = \Phi_1(x)^2 + \dots + \Phi_p(x)^2 - \Phi_{p+1}(x)^2 - \dots - \Phi_n(x)^2$$

## II Applications en analyse numérique

### 1 Méthode de Newton

Soit  $f \in C^2([a, b], \mathbb{R})$ , si  $f(x_0) \in [0, b]$  tq  $\begin{cases} f(x_0) = 0 \\ f'(x_0) \neq 0 \end{cases}$  alors, pour  $x$  assez proche de  $x_0$ ,

la suite  $\begin{cases} x_0 = x \\ x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)} \end{cases}$  cvg vers  $x_0$  à vitesse quadratique

Prop 2.1 (Application) Calcul effectif de racines

Ex 2.1 Appliquée à la fonction  $f: x \mapsto x^2 - a$ , la méthode de Newton permet d'obtenir une valeur approchée de  $\sqrt{a}$

DVP 2

## 2 Intégration numérique

Pour  $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  et  $a = a_0 < \dots < a_n = b$  une subdivision, on cherche à approcher  $f(x_i, a_i)$  par un terme de la forme  $C_i = \sum_{j=0}^k c_{ij} f^{(j)}(x_i)$ ,  $x_i \in [a_i, a_{i+1}]$ ,  $\sum_{j=0}^k c_{ij} = 1$ ,  $\forall i$ .  
Ce terme correspond dans certains cas à l'intégration d'une interpolation polynomiale de  $f$  en les  $(x_i, y_i)$ .

Définition : on dit qu'une méthode est d'ordre  $N$  si elle est exacte pour les polynômes d'ordre  $\leq N$ .

On appelle  $E(f) = \int_a^b f - \sum_{i=0}^n (a_{i+1} - a_i) \sum_{j=0}^k c_{ij} f^{(j)}(x_i)$  l'erreur d'approximation.

Th 2.1 (Peano) Si  $f \in C^{N+1}([a, b], \mathbb{R})$  est approximée par une méthode d'ordre  $N$ , alors

$$E(f) = \frac{1}{N!} \int_a^b W_N(t) f^{(N+1)}(t) dt$$

avec  $W_N(t) : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$   
 $t \mapsto E(x_{i+1} - x_i) f^{(N+1)}(t)$

Méthode	Condition	Points d'interpolation de $f(x_i, a_i)$	Ordre $\sim E(f)$
Rectangles (gauches)	$f \in C^1$	$a_i$	$(b-a)h \ f'\ _\infty$
Trapezés	$f \in C^2$	$a_i, a_{i+1}$	$(b-a)h^2 \ f''\ _\infty$
Simpson	$f \in C^4$	$a_i, \frac{a_i + a_{i+1}}{2}, a_{i+1}$	$(b-a)h^4 \ f^{(4)}\ _\infty$

## III Applications en géométrie

Th 3.1 (Taylor-Young) Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^d$ ,  $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ .  
Si  $f$  est  $n$  fois diff en  $a \in U$ , alors

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} D^k f(a) \cdot (h)^k + o(\|h\|^{n+1})$$

(E) pour de développer

Soit  $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $a \in U$

Prop 3.1 : Si  $f$  admet un min local en  $a$  et  $f$  diff en  $a$ , alors  $Df(a) = 0$ .

Th 3.2 : Si  $f$  deux fois diff en  $a$  et  $Df(a) = 0$ ,  
(i)  $a$  min local  $\Rightarrow D^2 f(a)$  positive  
(ii)  $D^2 f(a)$  définie positive  $\Rightarrow a$  est un min local

Ex 3.1 :  $f(x, y) = x^2 - y^3 \rightarrow$  pas de min local en  $O$ ,  $Df(O) = 0$ ,  
 $g(x, y) = -x^2 y^3$  - min local en  $O$ ,  $D^2 g(O) \neq 0$

Rq 3.1 Donner la position de  $f$  par rapport au plan tangent en tout point

Th 3.2 :  $f: I \rightarrow \mathbb{R}^2$  courbe paramétrée  $e^s$ ,  $t_0 \in I$ .  
La 1<sup>ère</sup> dérivée non nulle  $f'(t_0)$  et la 2<sup>ème</sup> dérivée non colinéaire à celle-ci  $f''(t_0)$  donnent l'aspect local de la courbe (cf Annexe)

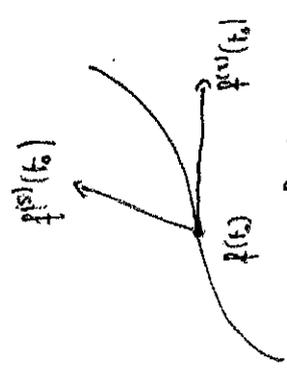
2/3

impair

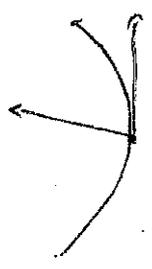
pair

impair

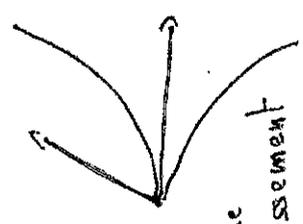
pair



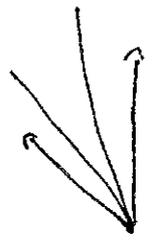
point d'inflexion



la courbe ne coupe pas la tangente



point de rebroussement  
1<sup>ère</sup> espèce



point de rebroussement  
2<sup>ème</sup> espèce

On n'a pas parlé de

- Inégalités de Kolmogorov (analyse)
- Méthode de Laplace (Intég. num)
- Formule d'Euler - MacLaurin (—)
- Théorème central - limite (probab)

### Références

- Analyse num : Demailly
- Géométrie / calcul diff : Cartan, Rouvière
- Divers : Gourdon (Analyse), Obj. agrég

### Autres devers "classiques":

- Méthode de Newton
- Inégs de Kolmogorov

## Théorème de Bernstein sur les Série entière.

Thm : Soit  $a \in \mathbb{R}_+^*$  et  $f: ]-a, a[ \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $C^\infty$

Si  $\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in ]-a, a[ \quad f^{(2k)}(x) \geq 0$

Alors  $f$  est développable en série entière sur  $]-a, a[$ .

Preuve:

Soit  $b \in ]0, a[$  montrons que  $f$  est développable en série entière sur  $]-b, b[$ .

Considérons  $F(x) := f(x) + f(-x) \quad \forall x \in ]-b, b[$ .

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad F^{(2k+1)}(0) = 0$$

Appliquons la formule Taylor-intégral:  $F(x) = F(0) + \dots + \frac{x^{2n}}{(2n)!} F^{(2n)}(0) + R_n(x)$ .

$$\text{où } R_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} F^{(2n+2)}(t) dt.$$

$\forall x \in ]-b, b[$

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad F^{(2k)}(0) = 2f^{(2k)}(0) \geq 0 \quad \text{donc} \quad 0 \leq R_n(b) \leq F(b).$$

Montrons que  $R_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \quad \forall x \in ]0, b[$ :

$$0 \leq R_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(b-t)^{2n+2}} \frac{(b-t)^{2n+2}}{(2n+1)!} F^{(2n+2)}(t) dt$$

$$\leq \left(\frac{x}{b}\right)^{2n+1} \int_0^x \frac{(b-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} F^{(2n+2)}(t) dt$$

car  $t \mapsto \frac{x-t}{b-t}$   
est décroissante.

$$\leq \left(\frac{x}{b}\right)^{2n+1} R_n(b)$$

$$\leq \left(\frac{x}{b}\right)^{2n+1} F(b) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

$$\text{donc } \forall x \in ]0, b[ \quad F(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!} F^{(2n)}(0).$$

$$F \text{ étant paire, } \forall x \in ]-b, b[ \quad F(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!} F^{(2n)}(0)$$

Il reste à montrer le résultat pour  $f$ :

$$\forall x \in ]-b, b[ \quad f(x) = f(0) + \dots + \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} f^{(2n+1)}(0) + r_n(x)$$

$$\text{avec } r_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} f^{(2n+1)}(t) dt$$

$$\text{or } 0 \leq f^{(2n+1)}(t) \leq f^{(2n+1)}(t) + f^{(2n+1)}(-t) \quad \forall t \in ]-b, b[ \\ \leq f^{(2n+1)}(t)$$

$$\text{donc } |r_n(x)| \leq R_n(|x|) \quad \forall x \in ]-b, b[.$$

$$\text{et donc } r_n(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$$

$$\text{notons } S_p(x) := \sum_{k=0}^p \frac{x^k}{k!} f^{(k)}(0) \quad \forall p \in \mathbb{N} \quad \forall x \in ]-b, b[.$$

$$\text{on a vu } S_{2n+1}(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x) \quad (*)$$

$$S_{2n}(x) - S_{2n-1}(x) = \frac{x^{2n}}{(2n)!} f^{(2n)}(0) = \frac{1}{2} \frac{x^{2n}}{(2n)!} f^{(2n)}(0)$$

or.  $\frac{x^{2n}}{(2n)!} f^{(2n)}(0)$  est le terme général de la série

$$\text{convergente } \sum_{n \geq 0} \frac{x^{2n}}{(2n)!} f^{(2n)}(0).$$

$$\text{donc } S_{2n}(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x) \quad \text{d'après } (*)$$

$$\text{ainsi } S_n(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x)$$

$b$  étant quelconque dans  $]-a, a[$ :

$$\forall x \in ]-a, a[ \quad f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$$

## Lemme de Morse

Lemme: Soit  $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  de classe  $C^\infty$  telle que

$$\bullet f(0) = 0$$

$$\bullet df_{0_{\mathbb{R}^n}} = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})}$$

$$\bullet H = \left( \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} (0) \right)_{1 \leq i, j \leq n} \text{ est inversible.}$$

Alors il existe  $\varphi = (\varphi_1, \dots, \varphi_n)$  un  $C^\infty$ -difféomorphisme définie sur  $W$ , un voisinage de  $0_{\mathbb{R}^n}$ , et  $r$  un entier tels que:

$$f(x) = \varphi_1(x)^2 + \dots + \varphi_r(x)^2 - \varphi_{r+1}(x)^2 - \dots - \varphi_n(x)^2.$$

Preuve: Montrons que  $f$  s'écrit  $f(x) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_i x_j h_{ij}(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}^n$   
avec les fonctions  $h_{ij} \in C^\infty$  sur  $\mathbb{R}^n$ :

Écrivons la formule de Taylor avec reste intégral pour  $f$ :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \quad f(x) = f(0) + \int_0^1 \sum_{i=1}^n x_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(tx) dt$$

$$f(x) = \sum_{i=1}^n x_i g_i(x) \quad \text{avec} \quad g_i(x) = \int_0^1 x_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(tx) dt$$

de classe  $C^\infty$ .

En appliquant le même résultat à chaque  $g_i$  on obtient:

$$f(x) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_i x_j h_{ij}(x) \quad \text{avec} \quad h_{ij} \in C^\infty \text{ pour tout } (i, j).$$

Posons  $a_{ij} := \frac{1}{2}(h_{ij} + h_{ji})$ .  $a_{ij}$  est  $C^\infty$  pour tout couple  $(i, j)$ .

$$\text{et} \quad f(x) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_i x_j a_{ij}(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}^n.$$

De plus  $A(x) := (a_{ij}(x))_{1 \leq i, j \leq n}$  est symétrique  $\forall x \in \mathbb{R}^n$

$\forall x \in \mathbb{R}^n \quad f(x) = {}^t X A(x) X$  où on note  $X$  le vecteur  $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ .

$$A(0) = \frac{1}{2} H = \left( \frac{1}{2} \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j} \right)_{1 \leq i, j \leq n}$$

car en dérivant  $f$  par rapport à  $x_i$  et  $x_j$ , les seuls deux termes n'ayant pas de facteurs de la forme  $x_k \in \mathbb{R} \llbracket 1, n \rrbracket$  seront  $a_{ij}(x)$  et  $a_{ji}(x)$ .

$A := A(0)$  est donc inversible symétrique, notons  $(r, n-r)$  sa signature :

$$A = {}^t P D P \quad \text{avec } P \in GL_n(\mathbb{R}) \text{ et } D = \text{diag}(\underbrace{1, \dots, 1}_r, \underbrace{-1, \dots, -1}_{n-r})$$

Notons  $\mathcal{F}$  l'espace vectoriel  $\{U \in M_n(\mathbb{R}) \mid {}^t U = D U\}$

et  $\varphi$  l'application de  $\Omega = \text{Fr} GL_n(\mathbb{R})$  dans  $S$ , l'ensemble des matrices symétriques :

$$\begin{aligned} \varphi: \Omega &\longrightarrow S \\ U &\longmapsto {}^t U D U. \end{aligned}$$

$\varphi$  est  $C^\infty$  car les coefficients de  $\varphi(U)$  sont des polynômes en les coefficients de  $U$ , mais  $\varphi$  n'est pas inversible ( $\varphi(I_n) = \varphi(-I_n) = D$ ).

Mais, pour tout  $E \in \mathcal{F}$ , si  $I_n + E \in \Omega$  :

$$\begin{aligned} \varphi(I_n + E) - \varphi(I_n) &= {}^t E D + D E + {}^t E D E \\ &= d\varphi_{I_n} \cdot E + o(\|E\|) \end{aligned}$$

$d\varphi_{I_n}$  est injectif: si  $d\varphi_{I_n} \cdot E = 0$  alors  $0 = {}^t E D + D E = 2 D E$  et donc  $E = 0$

$d\varphi_{I_n}$  est surjectif:  $\forall S \in S$ ,  $E := \frac{1}{2} D^{-1} S \in \mathcal{F}$  et  $d\varphi_{I_n} \cdot E = S$ .

$\Omega$  étant un ouvert de  $\mathcal{F}$ , le théorème d'inversion locale assure qu'il existe un voisinage  $\tilde{W}$ , de  $I_n$ , dans  $\Omega$  et un voisinage  $V$ , de  $D$ , dans  $S$  tels que  $\varphi|_{\tilde{W}}$  est un  $C^\infty$ -difféomorphisme de  $\tilde{W}$  sur  $\varphi(\tilde{W})$ . Notons  $h$  l'inverse de  $\varphi|_{\tilde{W}}$ .

$$\forall B \in V \quad B = \varphi_{\tilde{W}}(h(B)) = {}^t (h(B)) D (h(B)).$$

$x \mapsto A(x)$  étant continue, il existe un voisinage  $W$  de  $0_{\mathbb{R}^n}$  tel que  $A(W) \subset V$

$$\forall x \in W, A(x) \in V \quad A(x) = {}^t (h(A(x))) D (h(A(x))).$$

donc  $\forall x \in W$ ,  $f(x) = {}^t x A(x) x = {}^t (\psi(x)) D \psi(x)$  où  $\psi(x) = h(A(x)) \cdot x$ .

$\varphi_{\tilde{W}}^{-1}$

De la forme de  $D$ , on trouve:

$$f(x) = \psi_2(x)^2 + \dots + \psi_r(x)^2 - \psi_{r+1}(x)^2 - \dots - \psi_n(x)^2$$

Il reste à montrer que  $\psi$  est un  $e^\infty$  difféomorphisme de  $W$  sur  $\psi(W)$ .

$$\phi(x) = h(A(0)) \cdot X + (h(A(x)) - h(A(0))) \cdot X$$

$$h(A(x)) - h(A(0)) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0 \quad \text{par continuité de } h \text{ et } A.$$

$$\text{donc } (h(A(x)) - h(A(0))) \cdot X = o(\|X\|)$$

$$\text{et donc } d\phi_0 = h(A(0)) \in GL_n(\mathbb{R}).$$

Ainsi, d'après le TIL, quitte à réduire  $W$ ,  $\phi$  est un  $e^\infty$  difféomorphisme.